

BALADES DANS LES **CALANQUES**

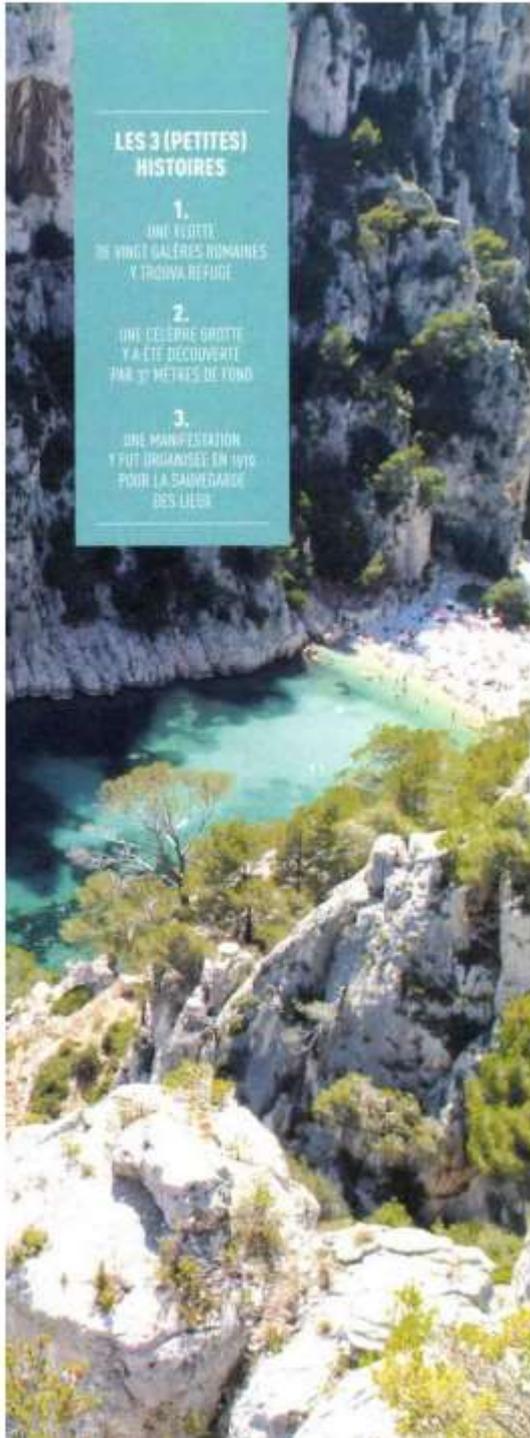


Elles sont l'un des joyaux de Marseille.
Promenade guidée sur les sentiers qui sillonnent
ce paysage calcaire unique et magique.

PAR ANNE MORNIER, PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE À MARSEILLE
ET AMPHIEUSE DES CALANQUES

Calanque d'En-Vau
© 2019

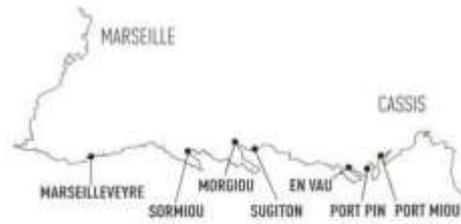
10



LES 3 (PETITES) HISTOIRES

1. UNE FLOTTA DE VINGT GALÈRES ROMAINES Y TROUVA REFUGE
2. UNE CÉLÈBRE GROTTTE Y A ÉTÉ DÉCOUVERTE PAR 3^E MÉTRES DE FOND
3. UNE MANIFESTATION Y FUT ORGANISÉE EN 1976 POUR LA SAUVEGARDE DES LIEUX

En voyage



À une amie parisienne qui me demandait pourquoi je ne venais pas vivre à Paris pour bénéficier d'opportunités professionnelles, j'ai répondu par un cri du cœur : « Impossible ! Comment ferais-je pour vivre sans elles ? » Elles, ce sont les calanques, ce paradis où l'on va quand tout va bien, mais aussi quand le moral est en berne. L'âme se remplit de ces roches tourmentées, de cette mer omniprésente, de ce trio vert-blanc-bleu, et l'esprit en repart apaisé. C'est là un des effets de la beauté et du sublime. C'est que j'appelle la « calancothérapie », peu coûteuse et redoutablement efficace.

Une calanque est une sorte de fjord marseillais, un endroit où la mer pénètre loin dans la terre. Il y a environ 1,5 million d'années, un mouvement des plaques tectoniques a provoqué un soulèvement du relief de plusieurs centaines de mètres. Dans le même temps, la mer est descendue très bas, laissant des torrents creuser la roche calcaire. Durant la préhistoire, des hommes ont occupé les lieux, comme en témoignent les grottes retrouvées, dont la plus célèbre est la grotte Cosquer, qui abrite des dessins datant de moins de 27 000 et moins de 19 000 ans. Puis, il y a de cela 10 000 ans, la mer est remontée, envahissant le lit du torrent. De nombreuses sources d'eau douce s'écoulent dans les fonds marins, expliquant la fraîcheur des eaux.

Aborder le site sans aucune idée de ce qui a pu s'y passer nôte rien à la magie du lieu. Mais les fortins, escaliers ou murs anciens rencontrés en chemin peuvent aiguïser la curiosité du promeneur. De même, savoir qu'une grotte préhistorique ornée de dessins se trouve quelque dizaines de mètres sous nos pieds peut ajouter au plaisir déjà grand de déguster son pique-nique en haut d'une falaise ouverte sur l'horizon ou – plus bas – à celui de se rafraîchir les pieds dans une eau turquoise qui n'a rien à envier aux Caraïbes. C'est toute une histoire de la terre et de l'humanité qui se joue en ces paysages somptueux.

Les calanques de Marseille s'étendent sur une vingtaine de kilomètres, s'étirant du sud de la ville jusqu'au petit village de Cassis. Il faut bien sûr des mois, voire des années pour les connaître pleinement, tant les chemins sont nombreux, mais une seule journée suffit déjà pour profiter de leur charme unique. ➤

CALANQUES

EN-VAU

Beaucoup la considèrent comme la plus belle des calanques, et il est vrai qu'elle a de quoi impressionner: nichée entre deux falaises atteignant presque les 200 mètres de haut, sur lesquelles vous pourrez suivre la progression des escaladeurs, la couleur de l'eau alterne entre le turquoise translucide et le noir, dû aux posidonies. Ces dernières, qui tirent leur nom du dieu Poséidon, ne sont pas des algues, comme

on l'entend souvent, mais des plantes aquatiques à fleurs d'une grande importance écologique, à la fois refuge pour la faune, mais aussi source de nourriture et d'oxygénation de l'eau.

La promenade la plus simple démarre du parking de la Gardiolo, dont l'accès est aussi restreint à la belle saison. Pour y arriver, empruntez la magnifique route des crêtes qui part de Luminy, et dont les premiers kilomètres offrent une vue

de Marseille époustouflante, puis tournez à droite un peu avant Cassis. Le chemin se poursuit un long moment avant d'arriver à un parking de cailloux où vous pourrez vous garer si vous n'arrivez pas trop tard dans la journée. La descente commence sur la route goudronnée, en suivant le tracé rouge jusqu'à la plage, qui bénéficie du soleil jusqu'en début d'après-midi, et un peu plus tard en été.



PETIT KIT DE SURVIE POUR RANDONNER DANS LES CALANQUES

- De bonnes chaussures de marche antiderapantes. Les rochers sont souvent glissants. Pas d'espadilles, de sandales et autres tongs.
 - De l'eau en quantité (au moins 2 litres par personne lorsqu'il commence à faire chaud).
 - Un bon pique-nique.
 - Un coupe-vent.
 - Un maillot et une serviette selon la saison.
 - De la crème solaire et un chapeau-soleil.
 - Un petit nécessaire contenant un désinfectant, une crème en cas de piqûre d'insecte, de l'arnica, des médicaments, etc.
 - Un sacnet pour ramener vos déchets.
- ⚠ Il est interdit de fumer dans le massif, et bien entendu de faire du feu.
- ⚠ Le camping n'est pas autorisé.
- ⚠ Il est important de bien rester sur les sentiers balisés afin de ne pas endommager la flore, la cueillette est prohibée.

Vue de la calanque d'En-Vau.
©MATHIEU GUYOT



Port Pin.
© GÉRARD COLEMBAT

PORT MIOU ET PORT PIN

La calanque de Port Miou est la seule à se trouver sur la commune de Cassis, un des plus beaux villages qui soient, et dont la devise en provençal est « *Qu'a vist Paris, se noun a vist Cassis, n'ai rên vist* », ce qui signifie « Qui a vu Paris et pas Cassis, n'a rien vu » ! Port Miou est un port de pêche qui peut abriter autour de 500 bateaux, d'où son nom de « Bon Port » : Port Miou se nomma en effet Portum Mines pour les Romains, un mouillage où l'empereur Antonin faisait déjà halte au 1^{er} siècle. On trouve ensuite l'appellation Port Mil au 14^e, puis Pourroumiou au 17^e, avant que le cadastre napoléonien ne retienne Port Miou en 1810. C'était un abri sûr, auquel Grégoire XI dut son salut : tandis que le pape rapportait le Saint-Siège d'Avignon à Rome, sa flotte de vingt galères fut prise dans une tempête de mistral, et trouva refuge en ce bel endroit qui s'enfoncé d'un kilomètre entre les falaises, loin des intempéries. Au 17^e siècle, c'était à Port Miou et non à Marseille que s'effectuait le commerce du raisin et du vin. Un siècle plus tard, la calanque fut

DÉTOUR PAR
LA NARINE
DE NEPTUNE

le théâtre d'une terrible bataille entre navires anglais et espagnols, avant que l'activité industrielle ne prenne le dessus au début du 20^e siècle. Exploitée depuis 1720 pour sa pierre de taille blanche et dure dite « pierre de Cassis » – que l'on retrouve sur certains quais des ports d'Alexandrie, du Pyrée, de Marseille et du canal de Suez – la carrière servit à la production de la soude. Propriété de M. Solvay, inventeur du procédé de fabrication de ce corps chimique, les falaises furent taillées, dynamitées, ce qui occasionna en 1910 un grand mouvement de protestation contre l'expansion des carrières dans les Calanques, rassemblant près de 3 000 personnes. Ainsi commença le combat pour la sauvegarde des lieux. Pourtant, en dépit des oppositions diverses, l'exploitation se poursuivit jusqu'en 1982, ce dont témoigne aujourd'hui un trou très profond dont la superficie approche celle de deux terrains de football, ainsi que des falaises entamées.

Port Miou est aujourd'hui un port de plaisance, auquel on accède par

Cassis, en suivant la route des calanques. Passez devant la plage du Bestouan, et gardez-vous plus haut. Le sentier balisé de rouge mène au bout de Port Miou. Avant de descendre vers la plage de Port Pin, faites un détour par la pointe de la Cacaou, au milieu de laquelle se trouve le trou souffleur, appelé aussi « narine de Neptune ». Il s'agit d'un trou minuscule situé au-dessus d'une cavité, par lequel s'échappent le bruit et le souffle de l'air provoqué par l'agitation des vagues. Les jours de grand vent, vous l'entendrez de loin. Certains s'amuseront à poser un caillou dessus, pour le voir s'élever du sol. Attention, il peut être lancé bien haut, mieux vaut éloigner son visage...

La petite plage de Port Pin a un charme unique, qui invite au farniente et à la baignade. Pour ceux qui déborderaient d'énergie, suivez le chemin bleu à droite de la calanque : il vous conduira sur le plateau de Cadeiron et au belvédère d'En-Vau. La vue y est impressionnante, portant vers l'ouest jusqu'à l'île de Riou. Le retour vers Port Pin peut se faire par les GR 51 et 98 (comptez une heure à un rythme tranquille) ●